

TANDAIM & Compagnie  
présente

# le boucher

d'Alina Reyes

*"Je crois que lorsque vous écrivez, vous pouvez tout écrire, que rien n'est interdit. Vous êtes libre, totalement libre, ainsi je pensais que c'était une littérature comme une autre." Alina Reyes*  
(interview Phil Abbot, 31/05/2001)

d'après le roman

# **Le boucher**

Alina Reyes

Mise en scène : Alexandra Tobelaim  
Adaptation : Olivier Bickart  
Alexandra Tobelaim  
Lumière : Alexandre Martre  
Sons & musique : Christophe Perruchi  
Décor & costumes : Olivier Thomas

avec

**Flore Grimaud**

et la voix de

**Christophe Perruchi**

*...La chair du bœuf devant moi était bien la même que celle du ruminant dans son pré, sauf que le sang l'avait quittée, le fleuve qui porte et transporte si vite la vie, dont il ne restait ici que quelques gouttes comme des perles sur le papier blanc.*

*Et le boucher qui me parlait de sexe toute la journée était fait de la même chair, mais chaude, et tour à tour molle et dure ; le boucher avait ses bons et ses bas morceaux, exigeants, avides de brûler leur vie, de se transformer en viande. Et de même étaient mes chairs, moi qui sentais le feu prendre entre mes jambes aux paroles du boucher...*

# **l'origine**

**Le boucher** annonce un courant littéraire et cinématographique de femmes qui s'expriment sur la sexualité des femmes. De simple "objet de désir", la femme "veut aussi devenir sujet" (Alina Reyes, Corps de femmes).

## **Je veux prolonger cette parole au théâtre.**

Je veux que nos différentes voix de femmes (auteur, comédienne et metteur en scène) se mêlent et s'échangent.

J'ai découvert ce livre à dix-huit ans. Pour la première fois dans mon expérience de lectrice, j'étais dans une relation intime avec le roman. J'avais la sensation de pénétrer la pensée de l'héroïne.

La nécessité de partir à la découverte de soi et la conscience que certaines choses doivent mourir, trouvaient alors un sens.

La sexualité se révélait un moyen, et non une fin en soi.

Cette sexualité était celle d'une femme, totalement assumée et évidente, ce qui suscitait en moi un certain émoi.

Raconter l'histoire de ce parcours initiatique, c'est témoigner de l'indispensable quête de nous-mêmes.

Aujourd'hui, c'est cette expérience de l'intime que je veux transposer au théâtre, ainsi que la force de cette écriture. Très poétique. Toujours musicale.

**Alexandra Tobelaim**

# ***Le boucher,***

## **Une quête humaine et artistique.**

Une jeune fille s'interroge sur le fonctionnement du monde et, à travers ses peintures miniatures, essaie d'en reproduire la réalité.

La rencontre avec un homme, le boucher, va lui permettre de s'accomplir.

Elle cède peu à peu aux paroles et aux désirs du boucher ; elle fait l'amour une après-midi entière avec lui.

C'est une découverte gourmande et sensuelle de **l'homme.**

Elle touche, elle tète, elle savonne, elle masse, elle renifle, elle sent, elle goûte, elle suce.

Elle découvre la jouissance partagée.

Cette aventure la conduit immédiatement à une autre rencontre sexuelle, très brève.

Suite à ces deux expériences, elle trouve sa place au sein du monde, recommence à créer, renaît.

*Le texte utilisé pour le spectacle n'est pas le roman dans son intégralité. Les passages choisis cherchent à respecter la chronologie du roman, l'histoire, le parcours intérieur de la "jeune fille", le rythme de l'écriture. Ils sont l'origine du sens de notre travail.*

# De la littérature érotique à la scène

La littérature érotique nous parle de nos fantasmes, de nos obsessions, nous fait écouter ce que l'on rêve d'entendre au plus profond de nous. Elle alarme nos sens et nous plonge dans la sensualité.

Sans provocation.

Dans l'intimité.

**Comment susciter le désir, réveiller les sens ?**

Plonger dans l'érotisme ?

**Comment traduire le vertige suscité par les mots du boucher ?**

C'est ce chemin de l'intimité, du dialogue avec le plus profond de nos âmes et de nos pulsions que nous voulons prendre.

Sans provocation. Sans choquer pour dénoncer.

Nous voulons expérimenter ce rapport intime que chaque individu entretient avec la lecture.


**Comment recréer cette intimité au théâtre ?**

**Comment donner au public un espace d'intimité et d'isolement tout en étant public ?**

Cette expérience est le reflet de notre condition humaine : toujours seuls et uniques et pourtant si entouré de semblables.

An aerial photograph of a dense forest. The trees are packed closely together, creating a textured canopy. The colors range from vibrant, bright green to a more muted, yellowish-green, suggesting different species or perhaps the beginning of autumn. The lighting is even, highlighting the intricate patterns of the foliage from above.

**végétal**



L'actrice est un des vecteur du désir. Par sa présence, et sa voix, elle nous rend sensible à notre propre désir.

Dans ce roman, la parole est le "personnage " érotique. La sensualité passe par la parole. Le mécanisme du pouvoir des mots sur l'imaginaire est clairement mis en évidence. Nous voulons donner une vraie place à l'imaginaire et aux mots; trouver l'érotisme dans les parties du corps les plus anodines.

**Allons vers la nudité de la parole plutôt que vers la nudité du corps,**  
car notre imagination nous entraîne plus loin que notre vision.



# La parole, souffle de vie

Dans la première partie du texte, les deux personnages sont submergés par les mots qui s'échappent de la bouche du boucher.

La parole dit la puissance du désir.

Les mots sont échangés, sur le souffle, chuchotés en secret.

***"Mais ce qui maintenait le boucher en vie, c'était son désir. La revendication de la chair constamment entretenue et de temps à autre matérialisée par ce souffle entre ma bouche et son oreille. Et peu à peu, par la magie d'une puissance plus forte que ma volonté, je sentais son désir devenir le mien."***

Dans la deuxième partie du texte, il n'y a plus de dialogue verbal. Mais un dialogue charnel. Le plaisir érotique transforme la parole en simple son.

***"Nous jouissons ensemble, longuement, nos liquides confondus, nos râles confondus, venus de plus loin que la gorge, des profondeurs de nos poitrines, des sons étrangers à la voix humaine."***

## Installation sonore

Dans notre quête d'intimité et de relation personnalisée avec le public, nous souhaitons que chaque "souffle articulé" soit chuchoté individuellement au spectateur, comme autant de fantasmes ou rêves personnels.

Que ces paroles soient comme des paroles qu'on a toujours voulu entendre au plus profond de nous-mêmes.

## Musique

Elle intervient dans la deuxième partie du texte.

Elle est une abstraction supplémentaire, qui nous renvoie en nous-mêmes. À notre intimité.

La voix parlée dérape à la limite du chant. La musique accompagne, soutient, enveloppe ces dérives.

Elle prend le relais de la parole, pour nous raconter leurs ébats amoureux.

# La lumière

Le travail de la lumière emprunte deux principes proches de la photographie.

## La surexposition

Trouver le noir par un trop plein de lumière. C'est à dire tricher, jouer avec la perception du spectateur, être en pleine lumière et pourtant dans l'impossibilité de voir un corps sur scène.

## Le contre jour

Puis faire apparaître ce corps, sans voir la réalité de la peau.

Sensualité. Le corps est enveloppé par la lumière. Effleurer. Caresser.

# Monochrome blanc & Végétal

*"Le blanc sur notre âme agit comme le silence absolu. Ce silence n'est pas mort, il regorge de possibilités vivantes. C'est un rien plein de joie juvénile ou, pour mieux dire, un rien avant toute naissance, avant tout commencement."*  
Kandinsky.

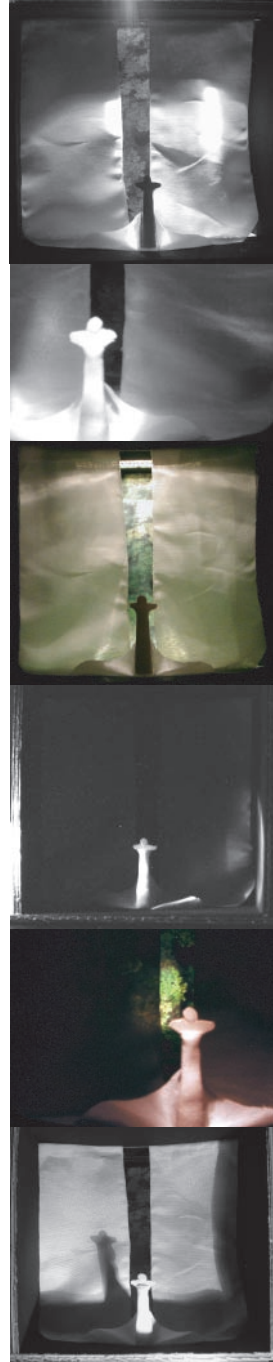
## Avant toute chose, il y a le désir d'un espace monochrome

"La comédienne revêt la blancheur de son costume initiatique.  
La scène est revêtue de blanc.  
La comédienne revêt la scène."

Le décor est sa robe, c'est sa deuxième peau. Solidaire.  
C'est aussi sa chrysalide qui la contraint, qui crée des tensions.  
La comédienne peut s'enrouler, disparaître, réapparaître par petits bouts.  
Jouer avec son corps, et la sensualité du décor.

## Rupture / Vert / Naissance

Apparaît alors un monde végétal en hommage à la nature créatrice.



# La compagnie

**La compagnie Tandaim** existe depuis 1998, date de la création du *Système Ribadier* de Georges Feydeau ; en 2000, création de *Comédie* de Samuel Beckett.

Le travail de l'acteur a motivé ces deux premiers spectacles.

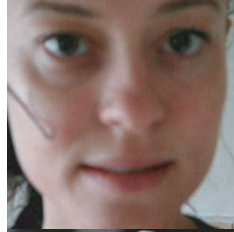
Pour le projet du *boucher*, c'est le texte qui s'est imposé, malgré le peu de comédien en jeu, malgré la forme romanesque.

Celle-ci nous permet d'approfondir notre travail lié à la **mixité** de nos différents moyens d'expression (**jeu, musique, lumière, décor**).

Le désir de la chair et ses répercussions reste notre sujet de prédilection, peut-être malgré nous ...

## Flore Grimaud

à joué entre autre dans : *L'école des femmes*, *Les trois mousquetaires*, mise en scène Marcel Maréchal ; *Le système Ribadier*, mise en scène Alexandra Tobelaim, *Roméo et Juliette* mise en scène Hans Peter Cloos , *Matériau Heiner Muller*, mise en scène, Philippe Chemin...



## Christophe Perruchi

**Musique de spectacle** : *Sextuor Banquet*, Armando Llamas, mise en scène Geneviève Hurtevent, *Elle est là*, Nathalie Sarraute, mise en scène Paul Desveaux, *Le système Ribadier*, *Comédie*, mise en scène Alexandra Tobelaim.

**Musique de Film** : *Lila, Lili*, de Marie Vermillard & trois albums avec "La boucle".



## Alexandre Martre

**Mise en lumière** ; .... *L'éveil du printemps*, Wedeking, *Elle est là*, Nathalie Sarraute , mise en scène Paul Desveaux, *Le système Ribadier*, Georges Feydeau, *Comédie*, Samuel Beckett...

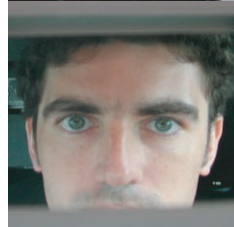


## Olivier Bickart



## Olivier Thomas

**Décor** : *Comédie*, Samuel Beckett, mise en scène Alexandra Tobelaim *Pull!* de et mis en scène : Hervé Deluge.

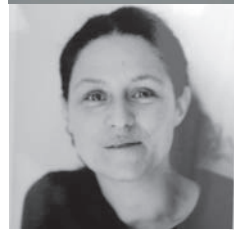


## Alexandra Tobelaim

**Mise en scène** : *Comédie*, Samuel Beckett, *le système Ribadier*, Georges Feydeau.

**Assistanat** : Hubert Colas, Alain Béhar, Pierre Laneyrie, Paul Desveaux.

**Comédienne** : *Sextuor Banquet*, Armando Llamas, *Sallinger*, Koltés, mise en Geneviève Hurtevent, *Doux leurres*, mise en scène Abbés Zahmani, *Matériau Heiner Müller*, mise en scène Philippe Chemin...



# Alina Reyes

née en 1956 à Bordeaux

*Le boucher*, roman. – Le Seuil, 1988,

*Au corset qui tue*, roman. – Gallimard, 1992,

*Lucie au long cours*, roman. – Le Seuil, 1990,

*Quand tu aimes, il faut partir* – Gallimard, 1993,

*Derrière la porte*, roman. – Robert Laffont, 1994,

*La nuit* – Joëlle Losfeld, 1994,

*Le chien qui voulait me manger*, roman.- Gallimard, 1996,

*Il n'y a plus que la Patagonie* – Julliard, 1997,

*Poupée, anale nationale* – Zulma, 1998,

*Moha m'aime*, roman. - Gallimard, 1999,

*Corps de femmes* – Zulma, 1999,

*Lilith* - Robert Laffont, 1999,

*L'Exclue* - Mille et Une nuits, 2000,

*Nus devant les fantômes* - Franz Kafka et Milena Jesenska- Editions1, 2000,

*Ma vie douce* - Zulma, 2001.

